

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.

323 rue de Chartres. Cont. of Building.

Post Office of New Orleans at Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR NME AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 9 mars 1912. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lae.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

SOMMAIRE.

- 2me PAGE. Feuilleton. 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'actualité. Feuilleton. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Un Habile Détective, Mark Twain. Les Mimosas. Les larmes de Colette. Un enfant indélicat. Cuisine. 8me PAGE. Pésie. Mondanités. L'Escalier. Les deux Tites.

Mort du Grand duc de Luxembourg.

Guillaume-Alexandre, grand-duc de Luxembourg, duc de Nassau, comte palatin du Rhin, etc., vient de s'éteindre dans sa capitale, à l'âge de soixante ans. Il était né à Biebrich, le 22 avril 1852, fils du grand-duc Adolphe, à qui il succéda le 17 novembre 1905.

On sait que la mort du roi Guillaume de Hollande (1830) mit fin à l'union personnelle entre la Hollande et le grand-duc de Luxembourg. Depuis 1867, lors de la dissolution de la Confédération germanique, le Luxembourg, qui avait failli amener la guerre entre la Prusse et la France, avait été neutralisé sur la proposition de l'Autriche.

Le grand-duc Guillaume, qui gouverna sans difficulté et sans incidents son paisible pays, avait épousé en 1893, Marie-Anne, infante de Portugal. Il a eu d'elle six filles.

Aux termes d'un statut de famille élaboré en 1909, la succession revient à la fille aînée, la grande-duchesse Marie-Adélaïde, sous la régence de sa mère. Le Grand-Duc qui vient de mourir, laisse le souvenir d'un

souverain libéral, éclairé, abrolement dévoué aux intérêts de son peuple. Il était malade depuis plusieurs années déjà, et sa femme, qui avait été créée lieutenant représentant du grand-duc depuis le 2 avril 1908, exerçait la régence du grand-duc depuis le 18 novembre 1908.

La grande-duchesse héritière Marie-Adélaïde-Thérèse-Williamine de Luxembourg, princesse héritière de Nassau, est née le 14 juin 1894. Elle a maintenant dix-huit ans.

Publicité.

La publicité a pris, à notre époque, une extension qu'il y a peu d'années encore on n'aurait pu prévoir. Cependant cette industrie n'est pas toute nouvelle; elle existait déjà il y a plus de trois siècles et elle peut revendiquer pour l'un de ses promoteurs, le père de Montaigne, mort en 1592. L'auteur des "Essais" (nous citons de mémoire) dit à peu près ceci: "Feu mon père a toujours désiré qu'il y eût dans chaque grande ville un lieu déterminé où ceux qui ont besoin de quelque chose puissent se rendre et faire enregistrer leurs demandes par un commis préposé à cet effet; par exemple: "Je cherche à acheter ou à vendre des perles; — Je désire un compagnon de voyage; — Je voudrais un serviteur, un ouvrier, un précepteur." Par ce moyen, les relations et le commerce seraient grandement facilités." En 1612, l'idée fut reprise par Théophraste Renaudot, le futur fondateur de la "Gazette de France", qui établit à Paris, avec privilège du roi, le premier bureau d'adresses et de placements. Il affichait dans ce bureau, moyennant une raisonnable redevance, la liste de toutes les offres et de toutes les demandes; les intéressés la consultaient en passant. Cette création répondait si bien aux vœux du public, elle eut un tel succès qu'après trois ans Renaudot se décida à imprimer sa liste et à la vendre au numéro; ainsi naquit le premier journal d'annonces, les "Feuilles du bureau d'adresses". Elles étaient divisées en rubriques distinctes: propriétés rurales, maisons de ville à vendre ou à louer, offices, fonds de commerce, de domestiques, mobilier, marchandises. Elles survécurent à Renaudot et prospérèrent pendant tout le dix-huitième siècle. Ce moyen de journaux d'annonces suscita peu à peu des imitateurs dans les autres pays. La première feuille de publicité qui ait paru en Allemagne date de 1673. Imprimée à Hambourg, elle s'appelait le "Relations-Courrier" et mêlait quelques nouvelles politiques à des offres d'emploi ou de propriétés.

"MORITURI TE SALUTANT".

Il est d'usage, dans l'armée, que chaque fois qu'un officier meurt — en temps de paix tout au moins — ses camarades se cotisent pour déposer une couronne sur la tombe de leur ami. Or, pour les officiers aviateurs français, la tombe s'ouvre fréquemment, en sorte que l'achat des couronnes est devenu fort onéreux pour les survivants peu fortunés, qui sont le grand nombre. A fin de ne pas se trouver dans l'embarras pour verser leur part quand un nouvel accident coûte la vie à l'un d'eux, les officiers aviateurs français ont décidé de constituer un fond, au moyen d'un prélèvement régulier sur leur solde. Ce fond sera consacré à l'achat des couronnes mortuaires.

L'île de Porquerolles.

L'île de Porquerolles, qui, nous l'avons annoncé, vient d'être achetée par un Parisien, M. Fournier, a été possédée, depuis le quatorzième siècle, par de nombreux propriétaires.

Jusqu'en 1708, Porquerolles était un fief de la maison seigneuriale de Fos. L'île appartenait ensuite à Pierre Nègre, de Toulon; puis, en 1471, au marquis de Forbin et aux seigneurs de Pontevès. Au seizième siècle, Porquerolles passa à la couronne de France. C'est à cette époque que Richelieu fit construire la plupart des forts dont les vestiges pittoresques subsistent encore. Au dix-septième siècle, François d'Ornano, seigneur de Nazargues, acquit l'île, qui devint ensuite propriété de François Molé, frère de Mathieu Molé, puis de J.-B. Louet, marquis de Marignane.

En 1737, Porquerolles est adjugée, pour 25,500 livres, à M. de Lenoncourt, lequel, ayant émigré sous la Révolution, se vit confisquer tous ses biens. Le gouvernement révolutionnaire céda l'île pour 34,800 francs à Marquand, d'Hyères, lequel la revendit à un avocat du nom de Regis.

Le duc de Vicence, en 1856, acheta l'île 250,000 francs à M. Noilly, de Marseille, qui, lui, l'avait payée 50,000 francs seulement. Enfin, en 1881, Porquerolles devint la propriété de M. de Koussem, moyennant le prix de 500,000 francs; et, en 1905, l'île fut achetée 1,500,000 francs, par une Compagnie foncière.

Les tirailleuses.

On sait que le tirailleur sénégalais ne se déplace jamais sans emmener sa femme. Que ce soit pour un simple changement de poste ou pour une campagne, Mme Tirailleuse accompagne toujours son mari; et il est indéniable. A la fois porteuze, cuisinière et blanchisseuse, elle sait, à l'occasion, être mieux encore. Témoin l'ordre du jour que le colonel Patey, commandant les troupes de Manritania, a publié à la suite d'un récent combat, ordre du jour dans lequel il est dit: "Est citée, Mousina, femme du caporal gommier Ahmed Yacoub, blessée mortellement au combat de Talmout, en distribuant des cartouches sur la ligne de feu."

Le même ordre du jour félicite Fatma, Bintou-Korré, Niemeïlle et Soulima, toutes femmes de tirailleurs tués au cours du même combat, "qui ont fait preuve de courage en distribuant, sous un feu intense, des cartouches aux Sénégalais vivement engagés avec l'ennemi."

Personne n'ignore que les vigoureux et dévoués soldats sont les tirailleurs sénégalais, auxquels la France doit en grande partie la conquête de son immense empire africain. Leurs femmes, on le voit, ne leur sont pas inférieures en belle vaillance. Que ne ferait-on pas avec de pareilles troupes!

CONFETTI.

Tout finit par se savoir. Un statisticien, qui doit avoir des loisirs, s'est mis à s'appuyer le nombre de confettis lancés le jour de Mardi Gras dans les rues de Paris. Il estime ce nombre à quatre cent millions trois cent trente millions deux cent soixante mille. (Et quelques fractions, apparemment....) Et comme la surface du confetti est, paraît-il, de 28 millimètres carrés, notre statisticien conclut qu'en plaçant bout à bout ces rondelles, on obtien-

UNE QUESTION INTERNATIONALE.

A quel pays appartiendra le Continent Antarctique?

New York, 9 mars.—La question se pose dès maintenant, et est très discutée dans les milieux où on s'occupe de droit international, de savoir si les terres qui entourent le Pôle Sud et qui viennent d'être découvertes par le capitaine Roald Amundsen, appartenront à la Norvège.

Depuis 1779, époque à laquelle l'expédition du capitaine Cook planta le drapeau anglais sur le continent antarctique, divers explorateurs ont visité ces régions et ont hissé le pavillon de leur pays respectif au fur et à mesure qu'ils avançaient vers le pôle. L'opinion générale aux États-Unis est que les terres antarctiques seront placées au même rang que l'archipel du Spitzberg, lequel est habité par des hommes de diverses nationalités et est considéré comme appartenant à tout le monde.

M. John Bassett Moore, professeur de droit international à l'Université Columbia, se basant sur les textes de plusieurs autorités en la matière, est d'avis que la découverte ne suffit pas à elle seule à assurer le droit de possession, et qu'une nation ne peut prétendre à ce droit que si elle fait suivre la découverte d'une occupation générale.

L'occupation du continent antarctique serait certainement une tâche plus malaisée que la simple découverte du pôle, et il est peu probable, au moins pour le présent, qu'un pays tente l'entreprise.

L'opinion du lieutenant Shackleton.

Londres, 9 mars.—Le lieutenant Ernest H. Shackleton, l'homme qui avant Amundsen s'était le plus rapproché du Pôle Sud, parlant des chances que l'explorateur norvégien a eues de rencontrer le capitaine Scott dans son raid vers le pôle, s'est exprimé ainsi ce matin: "Dans les circonstances il était impossible aux deux expéditions de venir en contact. Si Scott a, par hasard, atteint le Pôle avant le 14 décembre, l'Angleterre pourra réclamer l'honneur de la découverte."

Parlant ensuite des précautions prises par Amundsen pour relever exactement sa position au pôle, Shackleton a dit qu'il était très difficile à une si haute latitude de se servir du sextant et de l'horizon artificiel, instruments qui dans les circonstances sont moins exacts que le théodolite. "Cependant, a-t-il ajouté, si Amundsen a relevé sa position à deux ou trois milles d'un côté ou de l'autre du pôle, il peut certainement se glorifier de l'avoir découvert."

La Société Royale de Géographie, tout en ne mettant pas en doute le récit d'Amundsen, attendra des nouvelles du capitaine Scott, avant d'adresser des félicitations à l'explorateur norvégien.

THEATRES.

THEATRE GREENWALL.

A partir d'aujourd'hui le théâtre Greenwall, rue Dauphine, ancien American Music Hall, inaugure un programme de vaudeville entièrement nouveau, sous la direction de M. Arthur B. Leopold, programme qui sera agrémenté de nombreuses vues cinématographiques nouvelles et intéressantes.

Le numéro principal sera présenté par We-no-nah, un artiste exécutant la danse indienne, dite des serpents, avec accompagnement de dix serpents à sonnettes bien vivants. We-no-nah est un véritable phénomène. Elle est insensible à la morsure des serpents, et plusieurs autorités médicales d'Europe et d'Amérique qui ont étudié son cas ont déclaré n'y rien comprendre. Après s'être exhibée au théâtre Greenwall cette artiste se rendra en Europe, où l'attend un long engagement.

Le programme comporte encore entre autres numéros Donald Deane, The Franklin Kids, Herderick et les Sœurs Wright et The Howards.

TULANE.

La célèbre actrice Henrietta Crossman, qui tient un des premiers rangs sur la scène américaine, paraîtra ce soir au Tulane, entourée d'une troupe nombreuse, dans la nouvelle comédie "The Real Thing".



SCENE DANS LA PIECE "A ROMANCE OF THE UNDERWORLD" A L'ORPHEUM.

Cette pièce a été jouée avec un grand succès à New York, où pendant quatre mois consécutifs elle a tenu l'affiche au théâtre Maxine Elliott. "The Real Thing" a été écrite par Mme Catherine Chisholm Cushing. Rien n'a été négligé par la direction du Tulane pour assurer le succès de cette comédie, aussi est-il permis de prévoir que cette œuvre sera encore le public se portera, en foule à ce fashionable théâtre.

CRESCENT.

La direction du Crescent met à l'affiche cette semaine une comédie musicale nouvelle, qui depuis sa première représentation donnée à New York, a obtenu un succès considérable sur toutes les scènes où elle a été jouée. "A Lucky Hoodoo" tel est le titre de cette pièce, dans laquelle les habitués du Crescent pourront applaudir l'excellent acteur Billy B. Van, un des comédiens les mieux connus de la scène américaine.

M. Van est secondé par une nombreuse troupe, qui comprend entre autres artistes les sœurs Beaumont, danseuses et chanteuses de talent. "A Lucky Hoodoo" sera donnée en matinée mardi, jeudi et samedi.

ORPHEUM.

Le nouveau programme qui sera inauguré demain après-midi à l'Orpheum promet d'être aussi intéressant que les précédents. Parmi les artistes qui paraîtront sur la scène du populaire théâtre de la rue St Charles, il faut citer les Quatre Ritchies, cyclistes de renom qui exécutent des tours d'une hardiesse remarquable. Le comédien Patsy Dole, directeur des monologues en dialecte irlandais. Une comédie dramatique en un acte, qui porte le titre de "A Romance of the Underworld".

sera interprétée par plusieurs acteurs de talent. Cette pièce, qui a obtenu un succès considérable sur plusieurs scènes de vaudeville, est due à la plume du dramaturge Paul Armstrong. Les chanteurs comiques Ruby Raymond, James Gramam et James Hughes, paraîtront dans un acte entièrement nouveau, sous le titre "Ambitious Street Urchins".

Le programme comprend encore la violoniste Vera Berliner, qui interprétera des morceaux classiques et populaires, la danseuse de corde espagnole Ramona Ortiz, aussi belle qu'adroite et pour finir des vues cinématographiques représentant des sujets de la dernière actualité.

La Poste au Maroc.

Le Maroc s'organise: incessamment doivent commencer à fonctionner les services postaux qui jusqu'ici n'existaient qu'à l'état embryonnaire. On a créé un service chrétien de courriers postaux à cheval, avec relais entre Tanger et Fes, tous les vingt-cinq kilomètres. Jour et nuit, les facteurs montés voyageront sans interruption, de façon à permettre aux lettres de F. z à Tanger et vice versa de parvenir à destination en quarante-huit heures. Ils changeront de cheval tous les douze kilomètres et devront marcher à rude allure. Comme sur leur route ils auront à traverser des rivières, l'administration des postes et télégraphes chrétiens a fait faire un certain nombre de chaloupes et de basses destinées à la traversée de ces cours d'eau. Avec les progrès rapides de la civilisation, nous ne tarderons peut-être pas à voir le désert sillonné par des locomotives, et Fes transformée en ville moderne, avec des cafés-concerts, bals et des rues tirées au cordeau et ornées de cafés où l'on pourra tranquillement savourer son apéritif.

Les yeux du vieillard s'illuminaient d'une joie secrète. —Alors, dit-il... Vous avez compris jusqu'en bout votre devoir?... Le secret du duc de Lansbach, votre secret, n'existe plus! —Puis, d'une voix nette, comme s'il eût traité une affaire, il poursuivit: —Vous pensez bien que je ne vous ai pas fait venir pour le plaisir de vous serrer la main, une dernière fois, ni même, uniquement, pour la joie suprême de voir l'héritière de ma fortune, la fille de mon sang, fleurir, d'un sourire consolateur, mon agonie.... Non, Géo-Job, je vous ai fait venir pour affaires sérieuses.... Depuis dix ans, je n'ai pas remis le petit doigt dans le but de vous revoir, vous et votre enfant.... Nous devions rester étrangers, l'un à l'autre.... Ainsi, vous en avez décidé, et je ne suis pas éloigné de reconnaître que vous avez raison!.... Mais, il est tout de même indispensable que je vous mette au courant de ce que j'ai fait depuis dix ans.... J'ai libéré ma conscience comme accensateur! —Vous savez bien, répliqua M. Jorant, que Gieble, moralement, m'interdit ce rôle!.... —Je le sais, Géo-Job, mais c'est là une raison toute morale! Avec mon sens pratique, je préfère les raisons matérielles qui sont, dans le cas qui m'est per-

sonnel, les seules à considérer!.... Voilà, je dois vous avertir que vous trouverez, au château de Breteville, de grande changements.... Le secret du duc de Lansbach, votre secret, n'existe plus! M. Jorant avait rapproché vivement son siège du lit du moribond.... —Que secret? fit-il, toute sa curiosité tendue vers le visage calme du vieillard. —Le secret qui valait la vie à ce pauvre Archibald! Le secret de la première porte, que vous avez dévoué à Aymery de Pierpont, et le secret de la seconde que mon imprudence avait rendu impénétrable à tous!.... Les cachettes n'existent plus!.... Les merveilles mystérieuses n'existent plus!.... —Vous dites? béa Géo-Job.... —Que, raisonnablement, pour faire disparaître les preuves de mon crime et celles de votre, j'ai fait sauter les pierres séculaires, raser les fondations, détruire les cachettes où vous m'avez conduit.... —C'est parfait! dit Géo-Job.... C'est le conseil que je vous avais donné, pour sauver Archibald, vivant!.... Et Archibald, mort? —Archibald n'est ni mort, ni vivant, pas plus que le duc de Lansbach!.... Pour les générations à venir, il n'y a plus de preuves à redouter!.... Leurs cendres ne parleront pas!

—C'est parfait! répéta Géo-Job, en copiant son calme appa- ré sur le calme de l'air.... Je ne puis plus être votre accensateur, et je m'en félicite!.... Mais, vous m'avez dit, Bardevaux, que depuis dix ans, vous avez réussi autre chose de plus difficile.... que vous aviez libéré votre conscience.... —En effet, pourrais-je le banquier.... et, de cela encore, il est indispensable que je vous avertisse. Vous trouverez, dans ma succession, une fortune que j'évalue à une vingtaine de millions.... Vous êtes mon légataire universel, et il est nécessaire que je vous instruisse de mes dispositions testamentaires qui pourront paraître bizarres à certains, mais, à vous, tout à fait naturelles, j'en ai la certitude.... Voici!.... Je lègue à l'héritier du duc de Lansbach, au fils de Mme de Pierpont, outre le manoir de Breteville, plusieurs propriétés que j'ai acquises, dans des circonstances assez difficiles que vous comprendrez.... Il reprit son souffle et énuméra, sans émotion.... —Un domaine, en Sologne, que M. le duc de Lansbach vendit en 1871.... pour un million cent vingt trois mille francs et que j'ai, grâce à la dépréciation des biens, pu récupérer pour huit cent mille francs.... —Trois fermes, en Beauce qui avaient été cédées, vers 1875,

l'une au prix de trois cent mille et les deux autres pour neuf cent mille, chacune.... En tout, cela m'a coûté un million et demi.... Le père de Gieble, penché maintenant sur le visage du banquier, semblait boire ses paroles.... —Mais malheureux qu'avez-vous voulu démontrer, par là? Que vous étiez le voleur de la fortune du duc? s'écria-t-il, hors de lui.... —Je vous laisse le soin de prouver le contraire! sourit éni- gmatiquement le vieillard.... Je laisse, à votre probité, Géo-Job, le soin d'être d'accord, avec votre conscience, comme je le suis, avec la mienne! —Vous n'avez été jusqu'ici que l'accensateur scrupuleux des ordres de Dominique Denoyers.... ne croyez plus me donner le change! — lorsque vous affirmiez que le trésor ne servirait à personne!.... Je n'ai pas eu besoin du trésor des Lansbach, pour satisfaire l'ambition de toute ma vie! Et c'est pour ce trésor que j'ai commis un crime inutile! Je crois l'avoir suffisamment expié!.... —Pendant dix ans, ma fille m'a interdit tout sentiment paternel, et, pendant dix autres années, c'est vous, Géo-Job, qui m'avez refusé la joie de faire servir mon ambition, au bonheur de ma petite-fille!.... — Eh bien! je ne me plains pas de la destinée; j'ai souffert et

j'ai été heureux!.... Mon orgueil était trop immense pour ne pas absorber tous les autres sentiments que je cachais, au fond de mon cœur!.... Et je serai trop heureux vraiment de mourir, avec le sourire ingénu de Gieble, dans mes fermes les yeux! —Puis l'esprit de Jorant, une pitié incommensurable monta et gagnait son cœur.... Il comprit que Bardevaux ignorait toujours l'existence du trésor!.... Il comprit que le rachat des propriétés du duc de Lansbach n'avait été, de sa part, qu'un geste symbolique de rédemption!.... Il était effaré de ces suppositions dernières.... Ainsi, depuis dix ans, le banquier avait à portée de la main, découvert et libre, au fond de la douve d'eau, à sa merci, à sa disposition, le trésor des Lansbach, et mieux que les cachettes les plus sûres, un dessein mystérieux n'avait pas permis qu'il y touchât! M. Jorant laissa tomber son front dans ses deux mains.... Une fièvre ardente battait à ses tempes.... Il relia, dans son imagination brûlante, le geste du banquier Bardevaux, léguant une partie de sa fortune à Bertrand de Pierpont, au geste du jeune officier de chasseurs venant demander la main de Gieble.... Ah! quel sens prophétique

contenait donc à cette heure la lettre présentée de Valentine! Il lui semblait que, dans sa poitrine balotante, son cœur tumultueux allait éclater de bonheur! Et c'est d'une voix frêvresse qu'il s'écria: —Bardevaux! Bardevaux! Ecoutez-moi à votre tour! —Alors, de M. Jorant au banquier attentif, ce fut le récit détaillé des événements de la veille, la visite de Bertrand de Pierpont, à Saint-Léger-en-Yvelines, l'entrevue, ses suites, l'aveu de Gieble et, finalement, la convocation de Valentine qui, par une coïncidence étrange, l'avait touché en même temps que le télégramme du blessé. —Bardevaux, les narines palpitantes, une roseur subite envahissant son visage souriant, l'écoutait, comme on écoute au conte de fées, une histoire merveilleuse!.... —Et cette histoire était vraie et de conte une réalité!.... Il sembla réfléchir profondément et dit d'une voix altérée: —Vous n'avez jamais revu Mme de Pierpont, depuis dix ans? —Jamais! —Et vous allez la revoir aujourd'hui? —J'ai, tout à l'heure, rue de Varenne. —Il est clair, pourrais-je lentement le banquier, d'après ce que vous me racontez, qu'elle ne vous a point prié de venir à son hôtel

pour confirmer votre opposition!.... —Il est évident qu'elle va vous prier de revenir sur votre détermination et vous inviter à laisser vos deux enfants suivre la voie logique.... que vous auriez pu suivre, autrefois, tous les deux, vous, Géo-Job, le clown rouge, et elle, l'orgueilleuse héritière des Lansbach!.... —Il est clair et il est évident que cette solution est votre triomphe personnel...., que c'est, par delà le temps et malgré tous les obstacles, le plus magnifique couronnement de votre amour d'autrefois, pour la malheureuse jeune femme!.... Il ferma les yeux comme bercé par la musique de ses propres paroles....

LIBRAIRIE FRANÇAISE. AD. REMOND, 232 RUE BOURBON New Orleans, La. AGENCE GÉNÉRALE pour les Livres, Journaux et Publications françaises. Tous les Almanachs Français pour 1912. HACHETTE, Vermot, Nodot, Jeanne d'Arc, Notre-Dame de Lourdes, etc., etc. Livres d'Etranges et Publications de Noël. La plus jolie collection de Cartes postales et d'Albums. Guide Franco-Américain pour 1912. 28 oct.—1 an.—dim